



HAL
open science

Sense et feeling : collocations, paramètres et significations

Stéphanie Béligon

► **To cite this version:**

Stéphanie Béligon. Sense et feeling : collocations, paramètres et significations. Paramétrer le sens en anglais et en français : Marqueurs et structures: articulations et constructions, 2019. halshs-02424891

HAL Id: halshs-02424891

<https://shs.hal.science/halshs-02424891>

Submitted on 5 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sense et feeling : collocations, paramètres et significations

Mots-clés : *sense, feeling*, émotions, sentiments, collocations

Les substantifs *feeling* et *sense*, tout comme les verbes *feel* et *sense*¹, renvoient l'un et l'autre, dans certaines de leurs acceptions, à la perception et aux sentiments. Ils présentent alors des similitudes indéniables au point d'être parfois définis l'un par l'autre (v. 1.1). Malgré tout, ils ne sont pas synonymes, comme nous essaierons de le démontrer dans cette contribution. Nous nous intéresserons ici plus particulièrement aux sentiments et émotions, et nous soutiendrons l'hypothèse que *sense* et *feeling* en présentent deux visions distinctes². Nous chercherons à circonscrire les paramètres qui les distinguent. Pour ce faire, nous étudierons les collocations qu'ils forment car celles-ci paraissent cruciales dans la mise en évidence des caractéristiques sémantiques des deux substantifs étudiés. Nous entendons par « collocation » « une *cooccurrence* statistiquement significative, i.e. une séquence dont la co-apparition des termes ne semble pas être due au hasard » (Bolly 2010 : 7). Nous souscrivons à la définition de Cruse (1986 : 40) :

The term collocation will be used to refer to sequences of lexical items which habitually co-occur, but which are nonetheless fully transparent in the sense that each lexical constituent is also a semantic constituent. Such expressions as (to pick a semantic area at random) *fine weather, torrential rain, light drizzle, high winds* are examples of collocations. These are of course easy to distinguish from idioms; nonetheless they do have a kind of semantic cohesion – the constituent elements are, to varying degrees, mutually selective.

Nous chercherons à montrer que même dans les cas dans lesquels *sense* et *feeling* paraissent être synonymes, ils présentent des affinités électives avec d'autres lexèmes qui suggèrent qu'ils ont en réalité des profils sémantiques différents, ce sera là le premier paramètre qui les distingue. Le cœur de notre étude portera les séquences *sense of* + SUBSTANTIF et *feeling of* + SUBSTANTIF en anglais américain et nous aurons recours au *Corpus of Contemporary American English* (COCA)³.

Dans un premier temps, nous présenterons les différentes définitions des substantifs *sense* et *feeling*, avant d'analyser quelques données chiffrées recueillies dans le COCA. Enfin, nous proposerons une analyse sémantique de ces données et chercherons à mettre en évidence qu'un autre paramètre pertinent dans leur étude est celui du point de vue énonciatif sur les émotions et sentiments auquel ils sont chacun associés.

1. Sémantisme de *sense* et *feeling*

1.1. Définitions de *sense* et *feeling*

Le tableau n°1 reprend dans leurs grandes lignes les définitions de l'*Oxford Advanced Learner's Dictionary* et du *Merriam-Webster Dictionary*, retenus pour leur limpidité⁴ :

<i>Sense</i>	<i>Feeling</i>
--------------	----------------

1 cf. Béligon (à paraître).

2 Pour une étude du substantif *sens* en français, voir Franckel 2004.

3 Le COCA se constitue de plus de 520 million de mots, provenant de textes datant de 1990 à 2015. Les genres textuels représentés sont très variés (programmes télévisés et radiophoniques, films, fiction, magazines, journaux, revues académiques). Les requêtes ont été effectuées en novembre 2015.

4 Les définitions sont ordonnées selon des critères sémantiques.

1. one of the five powers (sight, hearing, smell, taste and touch) that your body uses to get information about the world around you <i>the five senses</i>	1'. the ability to feel physically <i>Feeling gradually began to return to my frozen feet.</i>
2. a feeling about something important He felt an overwhelming sense of loss. <i>a strong sense of purpose/identity/duty, etc.</i>	2'. feeling (of something) something that you feel through the mind or through the senses <i>a feeling of hunger/excitement/sadness, etc. guilty feelings</i> <i>I've got a tight feeling in my stomach.</i> 2''. strong emotion <i>She spoke with feeling about the plight of the homeless.</i> 2'''. feeling (for somebody/something) sympathy or love for somebody/something <i>You have no feeling for the sufferings of others.</i>
<i>I had the sense that he was worried about something.</i>	2'''. the idea or belief that a particular thing is true or a particular situation is likely to happen <i>He suddenly had the feeling of being followed.</i> <i>I had a nasty feeling that we were lost.</i>
X	3. the atmosphere of a place, situation, etc. <i>The house had a feeling of neglect about it.</i>
4. an understanding about something; an ability to judge something <i>a sense of humour, a sense of proportion, She has lost all sense of direction in her life</i>	4'. the ability to understand somebody/something or to do something in a sensitive way <i>She has a wonderful feeling for colour.</i>
5. good understanding and judgement; knowledge of what is sensible or practical behaviour <i>You should have the sense to take advice when it is offered.</i>	X
6. senses [plural] a normal state of mind; the ability to think clearly <i>He waited for Dora to come to her senses and return.</i>	X
X	7. feelings [plural] a person's emotions rather than their thoughts or ideas <i>He hates talking about his feelings.</i>
8. the meaning that a word or phrase has; a way of understanding something	X
9. one of two opposite directions especially of motion (as of a point, line, or surface)	X

Tableau n°1. *Sense et feeling* : définitions

Ces définitions visent à donner quelques repères concernant les propriétés sémantiques des lexèmes étudiés en mettant en évidence les similitudes et les différences qu'ils présentent. Les définitions qui figurent sur une même ligne sont proches sémantiquement, ainsi lorsqu'une ligne ne

comporte qu'une définition pour *sense* ou *feeling*, l'autre substantif n'a pas d'acception correspondante (par exemple, si les définitions n°1 de *sense* et n°1' de *feeling* présentent des similarités, *feeling* n'a pas d'acception correspondant à la définition n°8 de *sense*).

Pour *sense*, on retiendra cinq pôles sémantiques principaux :

- organe des sens (définition n°1) ;
- sensations, sentiments, pensées (définition n°2) ;
- compréhension et activité intellectuelle, bon sens (définitions n°4, 5 et 6) ;
- signification (d'un mot) (définition n°8) ;
- direction (définition n°9).

Dans le cas de *feeling*, là encore, on peut repérer cinq types de significations :

- capacité à avoir des sensations physiques (définition n°1') ;
- sensations, sentiments, pensées (définitions n°2' à 2''') ;
- sentiment suscité par un objet, un lieu, une situation (définition n°3) ;
- compréhension et doigté dans un domaine particulier (définition n°4') ;
- activité émotionnelle (définition n°7).

Ces définitions confirment que certains des domaines sémantiques de *feel* et *sense* coïncident : *sense* et *feeling* sont tous les deux liés à la perception, aux sensations, aux sentiments, à l'activité cognitive. Dans la définition n°2, *sense* est d'ailleurs défini comme « a feeling about something important ». Toutefois, toutes les définitions de ces lexèmes ne sont pas en adéquation, et *sense* a plusieurs significations qui sont étrangères à *feeling*, telles que celles de signification et de direction. Notons que cette différence entre les deux lexèmes est conforme à leur étymologie : *feeling* a pour origine le verbe *felan* en vieil anglais (« to touch or have a sensory experience of; perceive, sense (something) »⁵). *Sense*, en revanche, provient du français *sens* ou du latin *sensus* qui inclut déjà l'idée de signification⁶⁷.

Deux questions se posent alors : lorsque *sense* et *feeling* paraissent synonymes, le sont-ils véritablement ou, comme nous chercherons à le démontrer, mettent-ils au jour des facettes différentes des sensations, sentiments et pensées ? Par ailleurs, les acceptions de *sense* qui semblent étrangères à *feeling* entretiennent-elles un lien de continuité avec les définitions de *sense* qui sont, elles, proches de *feeling* ?

Pour répondre à ces questions, examinons quelques exemples tirés du COCA.

1.2. Exemples en contexte

Dans les paragraphes qui suivent, nous étudions des exemples en contexte, qui permettent de prendre la mesure des définitions citées. Nous nous appuyons ici sur les séquences *feeling of* + SUBSTANTIF et *sense of* + SUBSTANTIF.

Ces requêtes reposent sur l'hypothèse que les structures choisies feront intervenir *feeling* et *sense* dans les acceptions qui nous intéressent (c'est-à-dire les définitions n°2) et qu'elles vont nous placer dans des contextes qui permettent véritablement de comparer nos deux lexèmes : *sense* et *feeling* devraient ici avoir des sens proches.⁸

5 *Online Etymology Dictionary*, entrée « feel (v.) », disponible en ligne.

6 *L'Oxford English Dictionary* résume ainsi les significations du latin *sensus* « perception, feeling, faculty of perception, meaning ».

7 Franckel 2004 rappelle que *sens*, en français, a lui-même une double origine :

« – d'une part, le mot issu du latin *sensus*, qui désigne, selon les dictionnaires, 'l'action de sentir' ; – d'autre part, le mot *sinno*, issu d'un germanique, qui renvoie à 'direction'. » Selon lui, « On peut considérer que la rencontre de ces deux unités, à l'origine distinctes, s'est soldée, du fait de leur affinité profonde, par une forme d'assimilation qui autorise à considérer comme valide une analyse unitaire ».

8 Franckel 2004 souligne que l'importance de ce type de construction dans l'étude de *sens* : « Dans le cas du nominal, cette mise en jeu d'unités du co-texte passe de façon privilégiée par ce que l'on appelle couramment les « compléments du nom », c'est-à-dire des termes articulés au nom par des prépositions. C'est le cas d'une grande

1.2.1. Différences évidentes

Comme les définitions citées en 1.1. le laissent présager, il est clair que, dans certains cas, y compris dans les constructions à l'étude, *feel* et *sense* ne partagent pas le même sémantisme. C'est le cas pour *sense of humour* ou *sense of smell*, par exemple : *sense of humour* correspond au domaine de la compréhension (définition n°4) et *sense of smell* à celui des organes physiologiques (définition n°1).

D'autres séquences, en revanche, sont communes à *feeling* et *sense* mais présentent un sémantisme différent avec les deux lexèmes. Citons par exemple *sense of history* et *feeling of history*.

[1] Here Churchill's deep *sense of history and human nature* came into play. The prime minister recognized the Third Reich for what it was: not only a terrible strategic danger to Britain but also a moral one. There could be no compromise. (COCA – *Military History*, Vol. 25, Iss. 1, 2008)⁹

La séquence *sense of history and human nature* renvoie ici à la compréhension, à la capacité de comprendre l'histoire et la nature humaine, on se trouve ici dans le cas de la définition n°4.

[2] "If a *feeling of history* does not lap about a garden," she maintains, "something vital is missing. This is particularly true in Los Angeles, where so much seems raw and new. Still, I may have let my love of romantic decay get a little out of hand in my own garden. My friend Bob Grimes tells me that what I'm trying to achieve here is the impression that maybe 200 years ago this was a really terrific neighborhood." (COCA – *Horticulture*, Vol. 69 Issue 4, 1991)

Le syntagme *a feeling of history* diffère du *sense of history* de l'exemple 1 en ce qu'il renvoie plutôt au sentiment, à l'impression que donne le jardin d'avoir un caractère historique, d'être marqué par l'histoire.

1.2.2. Ressemblances frappantes

Dans d'autres cas, en revanche, *sense* et *feeling* présentent à première vue une véritable synonymie.

1.2.2.1. *Sense / Feeling of helplessness*

Il en va ainsi dans les exemples [3] et [4], où figurent *sense of helplessness* et *feeling of helplessness*.

[3] O'BRIEN: You live in Miami, which obviously has a very large Haitian population, a Haitian American population. What are you doing as a community to get information?

DANTICAT: We're doing everything possible. The Internet, the TV, other people. I think a lot of us call each other and try to exchange information, but *there is a sense of helplessness*. (COCA – CNN 2015)

[4] As it turned out, the things that worried me most before the trip, surprisingly, were not problems after all. The fear of falling in, not being able to endure the cold and wet never happened.

partie des emplois de *sens* qui s'avèrent indissociables de la préposition *de*, dans le schéma que nous noterons *sens de Y*, où, comme nous allons le voir, Y peut avoir des statuts variables. Ce tour permet de façon moins compacte et par conséquent plus analytique que dans les emplois absolus de *sens*, de préparer le travail de mise en évidence des paramètres de la forme schématique dont nous défendons l'hypothèse qu'ils sont les mêmes que celle du verbe *sentir* [...]. »

9 Dans cet exemple et les suivants, c'est nous qui soulignons.

Getting around in the deep sand, however, was every bit as difficult as I thought it would be. *There was a tremendous feeling of helplessness* on the beaches which took several days to get used to. What got all of us through the physical difficulty was a sense of humor and the fact that everyone – participants, support staff and river guides, really wanted to be there! Skilled help was always available when needed. (COCA – *Accent on Living*, Vol. 37 Issue 1, 1992)

Dans ces deux cas, *sense* et *feeling* semblent être interchangeables : selon les anglophones interrogés, *feeling of helplessness* pourrait être employé dans l'énoncé [3] et *sense of helplessness* dans l'exemple [4] sans changement sémantique marqué.

1.2.2.2. *Sense / feeling of pride*

Il en va de même dans les exemples [5] et [6], où sont employées les séquences *sense of pride* et *feeling of pride* :

[5] While housework may not seem as valuable as the "big stuff," it is. Not just because it creates order but because it teaches independence and responsibility. If Lili spills her drink, she doesn't just sit there. She mops it up. Seeing that still *doesn't give me* the same *sense of pride* as watching her try to write her own name, but maybe it should. (COCA – *Parenting. Early Years*, April 2012)

[6] Babies love the skin-to-skin contact and the closeness that breastfeeding ensures; mothers benefit from the hormones produced during breastfeeding which help them feel relaxed. Many women find breastfeeding *gives them a feeling of pride and accomplishment*. (COCA – *Today's Parent*, Vol. 4, Iss. 2, 2004)

Là non plus, les anglophones interrogés ne cernent pas de différence majeure entre ces deux énoncés dans l'emploi de *sense of pride* et *feeling of pride*.

1.2.2.3. *Sense / feeling of loss*

Citons enfin *sense of loss* et *feeling of loss* :

[7] This complex of thoughts and feelings is characteristic of the atmosphere of the fin-de-siècle, and I propose to term it the "ideologem of loss." The *feeling of loss overwhelms* the characters of James's early short stories, "A Day of Days" (1866), "Daisy Miller" (1878), and "The Diary of a Man of Fifty" (1879). (COCA – *American Studies International*, Feb 2003, Vol. 41 Issue 1/2)

[8] So Marshall – like some of her neighbors blasted out of their homes by the massive tornado that killed nine people here May 4 and destroyed 95% of this farm town of 1,400 – has decided to leave the community where she was born.

Struck by an *overwhelming sense of loss* and the daunting notion of rebuilding from scratch, Marshall and others are regretfully saying goodbye. (COCA – *USA Today*, 2007)

Dans ces énoncés, *sense* et *feeling* sont employés dans des contextes qui sont très proches les uns des autres : les exemples [3] et [4] font apparaître le même type de structure (*there is / there was*) ; dans les énoncés [5] et [6], *sense of pride* et *feeling of pride* sont les compléments d'objet du verbe *give* ; enfin, dans les exemples [7] et [8], on note la présence du verbe *overwhelm* et de l'adjectif *overwhelming*. Le fait que *sense* et *feeling* apparaissent tous deux dans les mêmes contextes est, en soi, révélateur. Qui plus est, ils paraissent pouvoir se substituer l'un à l'autre. Pourtant, malgré ces similitudes, les anglophones interrogés au sujet de *sense* et *feeling* estiment que *feeling* paraît plus « viscéral » que *sense*. A-t-on des « preuves » d'un tel phénomène dans le

corpus ? Pour répondre à cette question, nous examinons maintenant des données chiffrées recueillies dans le COCA.

2. Etude des collocations *sense of* + SUBSTANTIF et *feeling of* + SUBSTANTIF : données chiffrées

Dans cette construction, dans la mesure où l'on peut s'attendre à ce que *sense* et *feeling* soient employés dans les acceptions relatives aux sentiments et émotions, on peut supposer qu'ils apparaissent avec des collocations similaires. Comme nous le verrons, ce n'est pas toujours le cas et c'est précisément cet écart qui paraît révélateur des fonctionnements respectifs de *sense* et *feeling*.

2.1. Les 20 substantifs les plus fréquents

Les tableaux n°2 et 3 reprennent les 20 substantifs qui apparaissent le plus fréquemment dans la structure *sense of* + SUBSTANTIF et *feeling of* + SUBSTANTIF. Dans la colonne de droite figure le nombre d'occurrences trouvées dans le COCA.

Rang	<i>Sense of</i> + SUBSTANTIF	Nombre d'occurrences
1	humour	3104
2	community	906
3	self	727
4	urgency	709
5	security	622
6	purpose	476
7	responsibility	471
8	place	464
9	smell	404
10	loss	347
11	identity	327
12	pride	311
13	history	308
14	accomplishment	291
15	relief	287
16	direction	264
17	time	259
18	control	253
19	well-being	249
20	duty	247

Tableau n°2. Les 20 substantifs les plus fréquents dans la séquence *sense.[n*] of [n*]* (COCA)¹⁰

Rang	<i>Feeling of</i> +	Nombre d'occurrences
------	---------------------	----------------------

¹⁰ La requête « *sense.[n*]* » permet de limiter les occurrences de *sense* aux cas où il est employé comme substantif. Les données numériques indiquées dans tout l'article correspondent aux requêtes effectuées sur le corpus en novembre 2015.

	SUBSTANTIF	
1	accomplishment	61
2	helplessness	53
3	dread	52
4	loss	45
5	security	44
6	satisfaction	42
7	relief	40
8	power	37
9	isolation	34
10	freedom	34
11	control	32
12	peace	31
13	guilt	30
14	pride	29
15	well-being	29
16	community	28
17	fear	27
18	love	27
19	frustration	22
20	safety	22

Tableau n°3. Les 20 substantifs les plus fréquents dans la séquence *feeling.[n*] of [n*]* (COCA)

Notons tout d'abord des disparités numériques importantes entre *feeling* et *sense* : la séquence la plus fréquente avec *sense*, *sense of humor*, apparaît à 3104 reprises dans le COCA, alors que la séquence la plus fréquente avec *feeling*, *feeling of accomplishment*, apparaît à 61 reprises dans le corpus. Pour interpréter ces chiffres, il faut tenir compte de ce que les occurrences de *sense* en tant que substantif sont 3,5 fois plus nombreuses que celles de *feeling* : dans le COCA, on trouve 104 035 occurrences de *sense* comme substantif et 29 480 occurrences du substantif *feeling*. De plus, les séquences *sense.[n*] of N* sont au nombre de 2947 et les séquences *feeling.[n*] of N* au nombre de 986, les séquences formées avec *sense* sont donc trois fois plus nombreuses que les séquences formées avec *feeling*.

On note ici que plusieurs lexèmes sont communs à *sense* et à *feeling* : ce sont les noms *community*, *security*, *loss*, *pride*, *accomplishment*, *relief*, *control*, *well-being*. D'autres collocations sont, en revanche, propres à l'un ou l'autre des deux lexèmes étudiés : si *sense of humor* est la séquence la plus fréquente avec *sense*, *feeling of humor* est rarissime dans notre corpus (1 seule occurrence dans le COCA). Ce résultat n'est pas surprenant dans la mesure où *sense of humor* ne relève pas de la définition n°2 de *sense*, mais de la définition n°4, qui renvoie à la compréhension ; en d'autres termes, *sense of humour* n'a pas grand chose de commun avec l'idée de *feeling*. Il en va de même avec *sense of smell*, qui relève, quant à lui, de la définition n°1, qui renvoie aux sens physiologiques.

A l'inverse les 20 substantifs les plus fréquents avec *feeling* apparaissent tous également avec *sense*, mais il ne font pas forcément partie des 20 séquences les plus fréquentes.

2.2. Spécificités de *sense* et *feeling*

Les tableaux n°4 et 5 visent à mettre en évidence les écarts de fréquence observés entre les collocations apparaissant respectivement avec *sense* et *feeling*. Notre objectif est de déterminer si les 20 substantifs les plus fréquents avec l'un des deux substantifs sont également fréquents avec l'autre, compte tenu des différences de fréquences entre *sense* et *feeling* observées dans le COCA. L'hypothèse qui sous-tend ces observations est que les collocations les plus fréquents avec chacun des deux lexèmes étudiés seront révélatrices du profil sémantique de *feeling* et *sense*.

Rang (<i>sense</i>)	<i>Sense of</i> + substantif	Nombre d'occurrences de <i>sense of</i> + SUBSTANTIF	Rang (<i>feeling</i>)	Nombre d'occurrences de <i>feeling of</i> + SUBSTANTIF
1	humour	3104	/	/
2	<i>community</i>	906	16	28
3	self	727	/	/
4	urgency	709	/	/
5	<i>security</i>	622	5	44
6	purpose	476	/	/
7	responsibility	471	28	20
8	place	464	/	/
9	smell	404	/	/
10	<i>loss</i>	347	4	45
11	identity	327	/	/
12	<i>pride</i>	311	14	29
13	history	308	/	/
14	<i>accomplishment</i>	291	1	61
15	<i>relief</i>	287	7	40
16	direction	264	/	/
17	time	259	90	9
18	<i>control</i>	253	11	32
19	<i>well-being</i>	249	15	29
20	duty	247	/	/

Tableau n°4. Les 20 substantifs les plus fréquents dans la séquence *sense.[n*] of [n*]* (COCA)

On s'aperçoit que plusieurs des lexèmes que l'on rencontre avec *sense* sont très peu fréquents avec *feeling*, voire n'apparaissent pas dans les séquences du type *feeling of* + SUBSTANTIF : c'est le cas de *humor* et *smell*, mais aussi de *self*, *purpose*, *identity*, *duty*, *history*, entre autres. Ceci est d'autant plus frappant que « *a strong sense of purpose/identity/duty, etc.* » sont les exemples donnés par l'*Oxford Learner's Dictionary* pour la définition « a feeling about something important ».

On note toutefois que les collocations que partagent *sense* et *feeling* sont presque toutes parmi les 20 les plus fréquentes avec *feeling* (*community, security, loss, pride, accomplishment, relief, control, well-being*).¹¹

Passons maintenant aux 20 collocations les plus fréquentes avec *feeling* :

11 Ces substantifs figurent en caractères italiques dans les tableaux n°4 et 5.

Rang (<i>feeling</i>)	<i>Feeling of +</i> substantif	Nombre d'occurrences de <i>feeling of +</i> SUBSTANTIF	Rang (<i>sense</i>)	Nombre d'occurrences de <i>sense of</i> + SUBSTANTI F
1	accomplishment	61	14	291
2	helplessness	53	57	93
3	dread	52	48	111
4	<i>loss</i>	45	10	347
5	<i>security</i>	44	5	622
6	satisfaction	42	42	126
7	<i>relief</i>	40	15	287
8	power	37	30	161
9	isolation	34	27	170
10	freedom	34	33	157
11	<i>control</i>	32	18	253
12	peace	31	35	148
13	guilt	30	34	152
14	<i>pride</i>	29	12	311
15	<i>well-being</i>	29	19	249
16	<i>community</i>	28	2	906
17	fear	27	69	79
18	love	27	182	28
19	frustration	22	50	104
20	safety	22	54	99

Tableau 5. Les 20 substantifs les plus fréquents dans la séquence *feeling.[n*] of [n*]* (COCA)

On peut constater que les 20 lexèmes les plus fréquents avec *feeling* sont relativement fréquents avec *sense* (ils font partie des 80 substantifs les plus fréquents avec *sense*), à l'exception de *love* : si *feeling of love* arrive en 17ème place, *sense of love* est 182ème. De plus, le nombre d'occurrences de *feeling of love* correspond à 7p1000 de toutes les occurrences de *feeling of + SUBSTANTIF*, alors que *sense of love* correspond à 6p10 000 de toutes les occurrences de *sense of + SUBSTANTIF*.

La figure n°1 est une représentation graphique de ces collocations : autour du cercle de gauche figure les 20 substantifs les plus fréquents avec *sense* et autour du cercle de droite les 20 substantifs les plus fréquents avec *feeling*. Au centre de la figure, en noir, se trouvent les lexèmes qui font partie à la fois des 20 plus fréquents avec *sense* et avec *feeling*. A l'inverse, plus on s'éloigne vers la gauche (en suivant la flèche) de ces lexèmes pour *sense*, moins les lexèmes sont fréquents avec *feeling* et plus on s'éloigne d'eux vers la droite sur le cercle de *feeling*, moins les lexèmes sont fréquents avec *sense*.

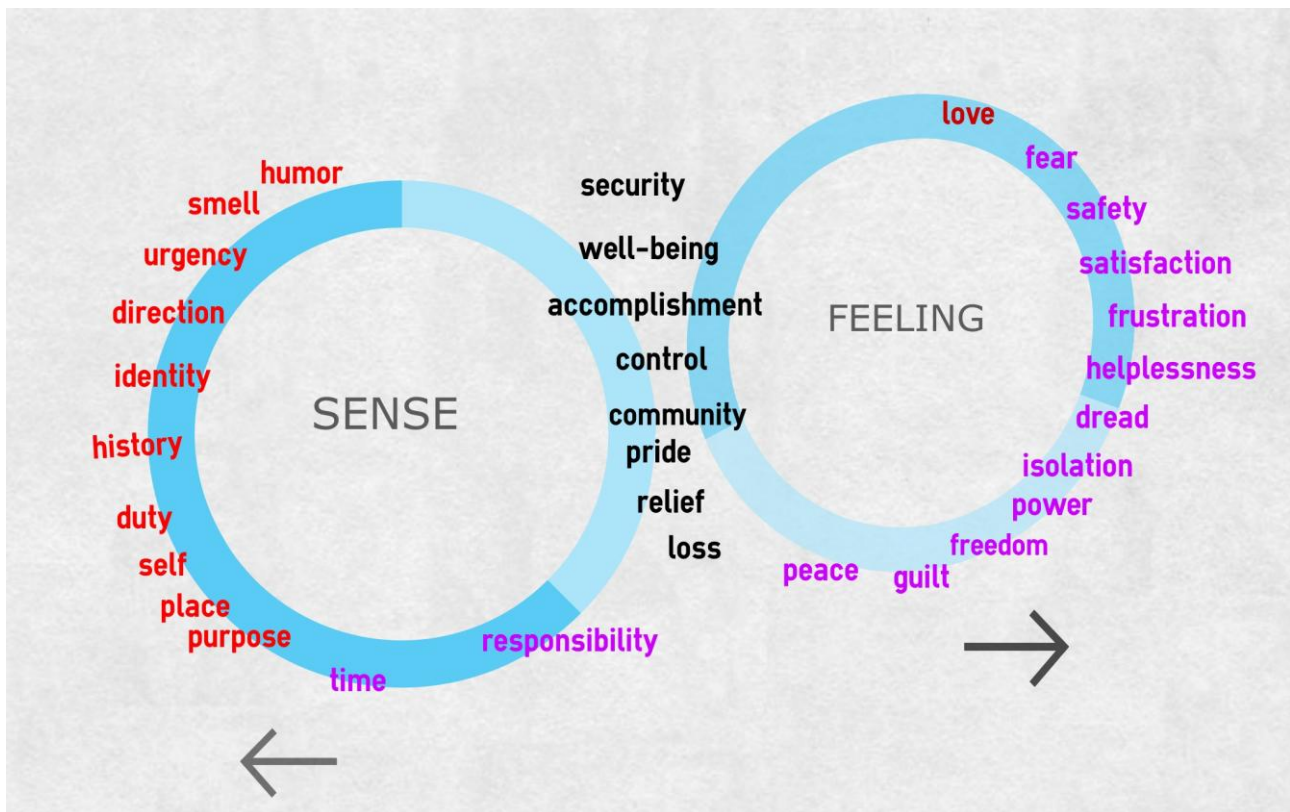


Figure n°1. Les 20 lexèmes les plus fréquents dans les séquences *sense of N* et *feeling of N*

Quelles conclusions sémantiques peut-on tirer de ces chiffres ?

3. Analyse sémantique des données recueillies

3.1. Les orientations sémantiques de *sense*

Dans la construction retenue, on distingue trois groupes sémantiques, parmi ceux que nous avons identifiés en 1.1. Ces groupes ne sont pas toujours séparés par des frontières étanches, c'est là ce qui est intéressant.

Sense est employé dans son acception de « sens physiologique » (définition n°1), dans la séquence *sense of smell*. Dans nos séquences, il renvoie également à la compréhension (définition n°4) dans *sense of humour* ou *sense of direction / proportion*.

Il dénote également le sentiment ou la sensation dans les séquences *sense of accomplishment, community / control / loss / pride / relief / security / well-being*. Il s'agit là des collocations qu'il a en commun avec *feeling*. A celles-ci, on peut également rattacher *sense of urgency / purpose / duty*.

Enfin, les cas de *sense of history / identity / place / time / self* et même *responsibility* sont plus ambigus dans la mesure où il se trouve à mi-chemin entre la compréhension d'une part et le sentiment ou la sensation d'autre part.

Examinons quelques exemples de ces séquences :

[9] Fundamentally, we are afraid of death and all the diminishments that are minideaths, things that damage our *sense of self*, make us feel insecure, unhappy and so on. (COCA – *The Christian Century*, April 2012)

Le *sense of self* dont il est question ici est le sentiment de soi, qui repose sur des sensations mais aussi sur une façon de concevoir, de comprendre son identité.

[10] A shop displaying books, beads, walking sticks, and other pilgrimage accoutrements entices me, and I lose all *sense of time* perusing a children's picture book showing the life and legends of Kobo Daishi. When I emerge, pilgrims are everywhere, clad in identical conical bamboo

hats and loose, immaculate white jackets and pants, all carrying straight, sturdy staffs. (COCA – *National Geographic Traveler*, Jan/Feb 2012)

La notion du temps évoqué dans cet énoncé désigne une représentation abstraite du temps qui se fonde toutefois sur des sensations. C'est aussi le cas des exemples [11] et [12] :

[11] Our ancestors grew up in a world in which they didn't think about the future in the way that we do, right. I mean, nobody was preparing for their SATs or college when they were living in caves. Did that affect our *sense of time* in that are we more likely to focus on the immediate, the present, than to plan ahead?

Mr-BUONOMANO: Yes, the issue of long-term planning is a fascinating one, and we do have a very strong immediate bias or immediate gratification bias. (COCA – NPR_FreshAir, 2011)

[12] Here's the tradeoff: if you want to slow up the subjective *sense of time*, do little (sit in a lot of waiting rooms). While waiting the time will seem endless. But, as a cruel irony, if you experience enough of those boring episodes, your life will seem in retrospect to have "raced by" at an accelerated pace. (COCA – *American Scholar*, Winter 2011, Vol. 80 Issue 1)

[13] Renne chairs the Laguna Honda Foundation and visits the hospital at least once a week. She is involved in the little things, like conducting focus groups of patients about what they would like to see sold in the gift shop. And she is involved in the big things, like rebuilding the Laguna Honda Theater where Bing Crosby and Merv Griffin used to perform.

"She feels a *sense of responsibility* to older people because she has such a strong sense of family," said her daughter Anne Aganon, an art teacher in Sun Valley, Idaho. (COCA – *San Francisco Chronicle*, 2011)

Le *sense of responsibility* évoqué dans l'exemple [13] est lui aussi un sentiment sous-tendu par une idée, une représentation mentale des obligations qui incombent au sujet-expérient.

Ces exemples visent à montrer la complexité et la porosité des différentes significations de *sense*. On s'aperçoit aussi que les différentes significations et collocations de ce lexème renvoient à une idée de norme. A *sense of* et souvent un principe organisateur. C'est particulièrement frappant dans le cas de *sense of self / identity / time / place* et *history* : c'est ce *sense* qui permet au sujet-expérient de se situer dans le temps et dans l'espace.

Par ailleurs, on note que dans les contextes dans lesquels apparaissent ces segments, une notion de normativité peut leur être explicitement associée :

[14] ONE of the primary objectives of our courses is to instill a strong *sense of identity, purpose, and hope* in our students (Romero, 2008). (COCA – *Black Scholar*, Winter 2010, Vol. 40 Issue 4)

Le *sense of identity, purpose and hope* est ici un but à atteindre par une figure éducative. Il en va de même dans l'énoncé [15] :

[15] Clearly, kids need a firm foundation for spending and saving before they can even contemplate giving. By helping them define money's value and reach and untangle it from guilt or discomfort, you set the stage for the rewards and responsibilities of lifelong giving. What follows are pointers from experienced advisers and affluent parents about how to instill a *sense of identity, productivity and, ultimately, compassion* in kids. Many of these lessons overlap, of course. (COCA – *Town and Country*, June 2009, Vol. 163, Iss. 5349)

3.2. « *Sense and sensibility* »

3.2.1. *Sense / feeling of pride*

Passons maintenant à celles des collocations qui sont plus proches des sentiments *stricto sensu*, telles que *pride* et *outrage*. C'est le cas de figure dans lequel *sense* devrait se rapprocher le plus de *feeling* : qu'en est-il véritablement ?¹²

La séquence *sense of pride* apparaît avec des verbes ou groupes verbaux tels que *provide*, *give*, *instill*, *inculcate*, *develop*, *should be built*. Dans les exemples [16] à [23], le sentiment de fierté est l'objet d'un certain volontarisme : il est présenté comme un objectif, visé ou obtenu par un agent extérieur.

[16] Along blocks dotted with boarded-up homes, where drug dealers run the corners at night, veterans are applying lessons they learned in Iraq and Afghanistan *in an effort to restore* the community's *sense of pride* – and their own sense of purpose. (COCA – *Christian Science Monitor*, 2012)

[17] Many here, including Communist Party adherents, agree that this revival of revolutionary fervor is needed *to instill* a new *sense of pride* and common purpose, adding that they feared that China's decades-long rush to get rich has eroded the country's moral bearings and created an ethos of unchecked materialism. (COCA – *Washington Post*, 2011)

[18] “We've been the butt of jokes for so long, *we need to renew* a *sense of pride* among New Jerseyans,” says Wilson, who was born in Michigan. (COCA – *Denver Post*, 2010)

[19] The rehabilitation of the Soviet Union across the Russian educational establishment *is designed to inculcate* a *sense of pride* among the Russian population in past accomplishments, particularly those that demonstrate Russia's potential for greatness as a state. (COCA – *Journal of International Affairs*, Spring/Summer 2010, Vol. 63 Issue 2)

[20] The only returning cast member is Kathleen M. Brady, who was part of the first “Quilters” touring company in '83. O'Connell said everyone from those days, cast and audiences alike, *should feel* a *sense of pride and ownership* in the first new work to put the Denver Center on the national map. (COCA – *Denver Post*, 2009)

[21] In attempting to explain the “individual dominance of Canadians among the British fighting pilots,” he rubbed even Canadian airmen the wrong way, with one reviewer criticizing the “blatant Canadianism” that “*may foster* a *sense of pride* among the younger generation, but it does not particularly appeal to pilots of the war whose first hand appreciates of their British and other comrades, and the wholesome respect for their enemies.” (COCA – *American Review of Canadian Studies*, Autumn 2005, Vol. 35 Issue 3)

[22] The school counselor also might be active in planning ethnic celebrations that expose students to traditions and values that are not commonly portrayed in American society at large. These celebrations *can aid students in developing* a *sense of pride* in their cultural heritage. (COCA – *Professional School Counseling*, April 2007, Vol. 10 Issue 4).

Dans les énoncés [23] et [24], le « *sense of pride* » est dans l'ordre des choses (cf. « deserved ») ou tenu comme acquis, puisqu'il sert de fondement (cf. exemple [24]).

12 Wierzbicka 2010 commente l'emploi de *sense* dans le passage suivant : « her [the heroine's] voice sometimes betrays **a sense of regret** at what has been lost since that earlier time – a certain stoicism and resilience... ». Selon elle, « Presented as a “sense”, Paula's feeling of regret is linked with her conscious experience and implicitly validated to some extent. Her “sense” is private, but it connects to something in the external situation – the loss of a certain stoicism and resilience – and potentially at least, it connects with a similar “sense” of some of her contemporaries. » Elle évoque au sujet de *sense* « [a] combination of individual experience with a potential for intersubjectivity grounded in the external situation » (Wierzbicka 2010 : 152).

[23] The month-old dish is flying off the menu, offering Jasinski *a deserved sense of pride* – and relief. (COCA – *Denver Post*, 2010)

[24] At the forefront of the jazz funeral tradition are the class act grand marshals. These respected leaders epitomize the best of benevolent society masculinity, which *rests on* a prevailing *sense of pride*, community, and racial uplift. (COCA – *Journal of American Culture*, June 2012, Vol. 35 Issue 2)

Avec *feeling*, en revanche, les verbes utilisés sont plutôt *capture, have, give, experience, trigger, contribute* :

[25] From this strategic hilltop more than eight centuries ago, Saladin set off for his reconquest of Jerusalem. He took the holy city in 1187, raising up Islam and the Arabs. In the years that followed, he was known for his just treatment of Christians and Jews in the city of three great faiths. His death left a vacuum, a centuries-long yearning for a new hero.

Mr-YOUSSEF-CHAHINE: The legend will not go away easily. It *triggers a feeling of pride*, a feeling of strength. (COCA – NPR_ATC, 2001)

[26] Using today's CCD technology, amateur astronomers can do a lot more than just look through an eyepiece. [...] Ah, the joys of discovery! I remember the *feeling of pride* I experienced as a 12-year-old who, using a 2-inch refractor from a church rooftop, had independently discovered the ring around Saturn. (COCA – *Astronomy*, 2004, Vol. 32, Iss. 6)

3.2.2. *Sense / feeling of loss*

Comparons *sense of loss* et *feeling of loss* :

[27] I glanced once more at Nagasaki and knew the Fleur-du-Mal was right. They were all dead, all of them. A wave of nausea passed through me. I thought of Sailor and felt a sudden *sense of loss and despair* I had only felt once before, on the day my own mama and papa died. *Sailor was so much more to me than I even realized, more than a friend or a teacher.* (COCA – Cash, Steve, *The Remembering*, 2011)

La causalité est mise en relief : c'est la perte d'un être cher qui provoque le sentiment en question. Rien de tel dans l'énoncé [28] :

[28] She had never seen him cry before. "Sorry, Sis. It didn't work. I'll have to take it back to the bench and tear it down. We can try again some other day." Ellie could always tell when Jamie was lying. She snatched the helmet from him and jammed it onto her own head. Soft curtains of green fell through her mind and a *feeling of loss overwhelmed her*. She was virtually experiencing Chestnut's feelings. Now she knew what was wrong with the horse. (COCA – *Odyssey*, May/June 2010, Vol. 19, Iss. 5).

Ce passage insiste davantage sur la soudaineté du sentiment de perte et l'empathie ressentie plus que sur la cause. Par ailleurs, on a ici la vision d'un processus, comme si la notion *feeling of loss* était peu à peu en train de se construire pour le sujet-expérient.

[29] He and his wife had just had a baby, Jessica, Benson thought they'd named her.

"What if we won't?" Andy said. "What if I hold onto this old notebook and keep reading it? Is anyone going to miss it? Are you going to take it away from me?"

Benson had a quick and utter *feeling of loss*, a *flash of sadness that filled him completely. Then it was gone.* (COCA – *Literary Review*, Summer 2006, Vol. 49 Issue 4)

Là aussi, caractère soudain et imprévisible du sentiment qui est souligné.

3.2.3. *Sense / feeling of entitlement*

On peut par ailleurs observer que si *sense of entitlement* apparaît à 187 reprises dans le COCA, on ne trouve que 5 occurrences de *feeling of entitlement*, *sense of entitlement* est donc près de 40 fois plus fréquent que *feeling of entitlement*. Pourquoi ? *Entitlement* semble offrir un profil sémantique compatible avec *sense* car *sense of entitlement* est, par définition, perçu comme allant de soi par l'expérient. Dans l'exemple [30], ce sentiment est paraphrasé par « that everything needs to be handed over to them on a silver platter » et, dans l'exemple [31], c'est leur statut social (« first-class passengers ») qui justifie à leurs propres yeux l'idée de supériorité qu'ont les passagers.

[30] I think that what needs to happen is that students need to become less self-absorbed, less self-interested and stop assuming that everything in the class has to be wrapped around their interests and their expectations of what that class should be. I think that students these days, at least my students, have an enormous amount of self-entitlement. They have a *sense of entitlement* and that everything needs to be handed over to them on a silver platter, and if they have to work at it, then you know, it's absolutely unnecessary, because like your guest says, they can go online and you read about it on Wikipedia. (COCA – NPR_TalkNat, 2011)

[31] Naomi cracked up laughing. “You know what I mean,” she said, after recovering from her laugh attack. “Did he ask for your number?”

“He probably thinks I'm a fixture of the plane. Most first-class passengers have that *sense of entitlement*.”

“You're right, they are an elitist bunch,” Naomi agreed. (COCA – *Naughty: a black door novel*, 2009)

Dans l'énoncé [32], c'est, cette fois-ci, la séquence *feeling of entitlement* qui est employée :

[32] Wendi Thomas grew up in Memphis. In her column in the local paper, she often asks why poor people don't get more attention from elected officials.

WENDI-THOMAS: People who are poor, in my experience, *don't have those, that same feeling of entitlement* to quality housing, to buses that run near where they live, to a grocery store that even has produce that you'd wanna eat. (COCA – ABC, 20/20 10:07 PM EST, 2008).

A la différence des exemples précédents, on a là une remise en question du sentiment puisqu'il n'est pas ressenti par les sujets expérientiels dont il est question : *feeling* permet de dénaturiser le sentiment, de le déconstruire.

A l'inverse, on note que plusieurs lexèmes sont plus fréquents avec *feeling* qu'avec *sense*, ce qui est surprenant dans la mesure où *feeling* est, en général, trois fois moins fréquent que *sense* dans la construction qui nous intéresse.

Parmi les substantifs que nous avons repérés, on peut noter : *happiness, significance, success, weightlessness, heaviness, resentment, fullness*. D'autres lexèmes sont beaucoup plus fréquents proportionnellement avec *feeling* qu'avec *sense* : *togetherness* (17 occurrences de *sense*, 9 occurrences de *feeling*), *inadequacy* (21 occurrences de *sense*, 14 occurrences de *feeling*), *discomfort* (21 occurrences de *sense*, 20 occurrences de *feeling*), *love* (15 occurrences de *sense*, 27 occurrences de *feeling*), *closeness* (15 occurrences de *sense*, 14 occurrences de *feeling*), *warmth* (25 occurrences de *sense*, 21 occurrences de *feeling*), *pleasure* (28 occurrences de *sense*, 20 occurrences de *feeling*), *euphoria* (24 occurrences de *sense*, 16 occurrences de *feeling*), *contentment* (17 occurrences de *sense*, 9 occurrences de *feeling*).

Deux catégories semblent se distinguer :

- un axe plaisir / déplaisir : *pleasure, euphoria, contentment, discomfort, inadequacy* ;
- le domaine de la sensation purement physique : *heaviness, weightlessness, warmth*.

On peut également se demander si une composante morphologique n'intervient pas : on remarque que, lorsque les collocations sont des lexèmes suffixés par *-ness*, ils sont plus fréquents proportionnellement au nombre d'occurrences respectives de *sense of* et *feeling of* avec *feeling* qu'avec *sense*. C'est une hypothèse que n'explorerons pas davantage dans les limites de cet article.

Conclusion: la couleur des sentiments exprimés par *feeling* et *sense*

Les collocations que nous avons étudiées mettent en évidence des affinités électives différentes entre *feeling* et *sense*, qui traduisent des mises en scène du ressenti distinctes et une harmonie discursive paraît présider au choix de l'un ou l'autre de deux substantifs. Ceci est en lien avec les définitions de direction et de compréhension de *sense*. On peut noter une continuité entre ses diverses significations. Si *feeling* renvoie à tout ce qui se sent, se ressent, *sense* est davantage lié à une norme, à un principe directeur et organisateur, à un sentiment visé ou attendu. En somme, *feeling* a quelque chose de dionysiaque et *sense* d'apollinien.

Cette étude mériterait d'être prolongée par celle, notamment, des adjectifs et des verbes en cooccurrence avec *sense* et *feeling*.

Enfin, on note des rapports plutôt divergents entre d'une part, le verbe *feel* et le substantif *feeling* et, d'autre part, le verbe *sense* et le substantif *sense* : *feeling* reprend les sémantismes de *feel* alors que le verbe *sense*, qui dérive du substantif, est plus limité sémantiquement que ce dernier. Il renvoie en effet à la perception comme détection, alors que le substantif présente une plus grande diversité sémantique. Il s'agirait là aussi d'une analyse à approfondir.

Enfin, un autre axe pertinent serait l'étude de *sense* et *feeling* dans leur acception de compréhension plus ou moins intuitive d'un domaine particulier (définitions n° 4 et 4').

Bibliographie

- Anzieu Didier, 1995, *Le Moi-peau*, Paris, Dunod.
- Béligon (à paraître) « Le sens des sensations : Les traductions de *SENTIR* en anglais – étude des verbes *FEEL*, *EXPERIENCE* et *SENSE* », éditions Honoré Champion.
- Béligon Stéphanie, 2016, « *Sense* et *feeling* : l'expérience du sentiment », communication donnée lors du colloque « Language and enaction », tenu du 1^{er} au 3 juin 2016 à l'Université de Clermont-Ferrand.
- Béligon Stéphanie et Bourdier Valérie, 2015, « Incorporating feelings into corpus linguistics? A study of corpus-based analyses of *feel* », colloque « English linguistics and corpus », tenu à l'Université Paris-Est Créteil du 8 au 10 avril 2015.
- Béligon Stéphanie et Bourdier Valérie, 2014, « Le feeling est-il polyglotte ? *Feel* et ses traductions en français et en espagnol », colloque « Les sentiments à travers les corpus », tenu à l'Université de Poitiers du 25 au 27 septembre 2014.
- Béligon Stéphanie et Bourdier Valérie, 2014, « Sensations, sentiments, cognition : quel invariant pour 'feel' ? », Journée d'étude « La linguistique du signifiant », tenue à l'Université de Rouen le 6 juin 2014.
- Bolly, Catherine, 2010, « Flou phraséologique, quasi-grammaticalisation et pseudo marqueurs de discours. Un no man's land entre syntaxe et discours ? », *Linx* 62-63, p. 11-39.
- Cruse D.A., 1986, *Lexical Semantics*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Damasio Antonio R., 2010, *L'Autre moi-même – Les nouvelles cartes du cerveau, de la conscience et des émotions*, Paris, Odile Jacob.
- Damasio Antonio R., 2005, *Spinoza avait raison. Joie et tristesse, le cerveau des émotions*, Paris, Odile Jacob.
- Damasio Antonio R., 1999, *Le Sentiment même de soi : corps, émotions, conscience*, Paris, Odile Jacob.
- Damasio Antonio R., 1995, *L'Erreur de Descartes : la raison des émotions*, Paris, Odile Jacob.
- Davies, Mark. (2008-) *The Corpus of Contemporary American English: 450 million words, 1990-*

present, disponible en ligne.

Franckel Jean-Jacques, 2004, « Sentir / sens », *Linx* [En ligne], 50, disponible en ligne.

Franckel Jean-Jacques et Lebaud Daniel, 1995, « Les échappées du verbes sentir », *Langues et langages. Problème et raisonnement en linguistique. Mélanges offerts à Antoine Culioli*, Paris, Presses Universitaires de France, p. 261-277.

Franckel Jean-Jacques et Lebaud Daniel, 1990, *Les figures du sujet. À propos des verbes de perception, sentiment, connaissance*, Paris, Ophrys.

Lacassain-Lagoin Christelle, 2007, *La complémentation des verbes de perception en anglais contemporain : formes et sens des comptes rendus de perception directe et indirecte*, Thèse, Université de Pau.

Lacassain-Lagoin Christelle, 2012, « It's not what it looks to be! : Déconnexion entre forme et sens dans les énoncés avec verbe de perception à emploi dit "copule" », *E-rea*, 9.2, disponible en ligne.

Méridou, Catherine, 2013, « Éprouver un sentiment en français, en italien et en anglais : étude comparée des verbes *sentir*, *sentire* et *feel* », dans H. Chuquet, R. Nita, F. Valetopoulos, *Des sentiments au point de vue*, Presses Universitaires de Rennes, p. 41-59.

Merriam Webster Dictionary, disponible en ligne.

Miller, Philip, 2008, « Prédication et évidentialité : de l'emploi copule des verbes de perception », *Faits de langue, La prédication*, n° 31-32, p. 253-262.

Oxford Advanced Learner's Dictionary, disponible en ligne.

Paulin Catherine, 2005, « De *feel* à *sentir*, *estimer*, *croire* » in D. Lebaud (éd.), *Actes du Colloque « D'une langue à l'autre »*, Besançon, 5-6-7 septembre 2002, Presses universitaires de Franche-Comté, p. 179-195.

Paulin Catherine, 2003, « Polysémie et complémentation verbale : le verbe *feel* dans tous ses états », dans C. Delmas (éd.), *Correct, incorrect en linguistique anglaise*, C.I.E.R.E.C., Travaux 113, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 129-155.

Wierzbicka, Anna, 2010, *Experience, Evidence, and Sense. The Hidden Cultural History of English*, Oxford, Oxford University Press.